



## Communiqué de presse 8

Monsieur Meisch,

Le vendredi 11 février 2022, la nouvelle loi Covid vient d'être adoptée uniquement par les voix de la majorité. Le principal changement est la suppression de la règle 2G. Point positif, les heures de fermeture dans l'Horesca ont été totalement supprimées, de sorte que les heures de travail des entreprises seront enfin plus longues, dans l'espoir de pouvoir normaliser à nouveau leur chiffre d'affaires de manière durable. "FAIR Bewegung" se réjouit bien entendu pour ce secteur particulièrement éprouvé depuis près de 2 ans et qui a dû faire face à de nombreuses pertes. Nous nous réjouissons également de la suppression du Covidcheck pour le secteur privé. Nous regrettons toutefois que la règle 3G et l'obligation de porter un masque n'aient pas été supprimés. En tant que parents inquiets, nous avons à nouveau constaté dans la nouvelle loi Covid que vous n'avez toujours pas libéré les enfants et les jeunes dans les écoles (tout comme le personnel enseignant) du port du masque.

Monsieur le Ministre, nous et bien d'autres citoyens du pays ne comprenons donc plus depuis longtemps pourquoi vous maintenez toutes ces mesures dans les écoles..... . Pour nous, il s'agit d'un mystère épidémiologique, pourquoi les élèves, assis dans leurs bancs, ne peuvent pas respirer librement.

Nous nous expliquons :

Désormais, lorsque des personnes se rendent dans un restaurant, un café, une discothèque ou un "club", la 3G suffit pour être admis, et ce, bien que la distanciation sociale n'y soit certainement pas respectée. Il est également incompréhensible que le port du masque ne soit plus obligatoire dans un restaurant dès que l'on est assis, mais qu'il soit maintenu à l'école chez nos enfants.

Dans les écoles, une grande majorité des élèves participe aux tests rapides, comme vous l'avez vous-même déclaré : entre 3 et 5 fois par semaine, lorsqu'un élève a été testé positif dans une classe. On devrait donc se sentir au moins autant "en sécurité" dans une salle de classe que dans un restaurant, un café ou une discothèque, même si, soit dit en passant, les tests en question sont tout sauf inoffensifs. (cf. analyse des risques de la réalisation de tests rapides Covid-19 par des profanes par le professeur Dr Werner Bergholz).

Nous ne comprenons donc absolument pas pourquoi le gouvernement fait une différence entre les noctambules et les élèves assis sagement dans leur salle de classe en ce qui concerne le port du masque.



Monsieur Meisch, ça ne tient pas la route! Il n'est vraiment pas nécessaire d'être un scientifique pour comprendre cette comparaison et reconnaître que les mesures appliquées dans les écoles n'ont absolument aucune raison d'être et devraient donc être supprimées ! Mais si notre argumentation est erronée et si la disposition législative actuelle (voir illustrations) ne vous pose pas de problème, nous serions ravis que vous nous exposiez vos arguments, et surtout que vous les exposiez aux élèves et aux enseignants concernés.

"FAIR Bewegung" demande clairement : laissez nos enfants tranquilles, laissez-les à nouveau respirer librement, laissez-les à nouveau voir un visage et un sourire, laissez-les à nouveau s'enlacer et permettez-leur d'aller à nouveau à l'école avec joie et confiance !

Les enfants et les jeunes souffrent des mesures restrictives actuelles !

Vous avez vous-même déclaré lors d'une conférence de presse en février 2021 qu'il fallait procéder au triage en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Pourquoi nos enfants se

retrouvent-ils à nouveau oubliés par le Parlement et le gouvernement, qui n'ont même pas jugé nécessaire de débattre publiquement de cette situation de souffrance ?

Les enfants n'ont malheureusement pas de lobby pour les représenter et ne sont pas des électeurs. Il existe pourtant un médiateur spécialisé dans les droits de l'enfant qui devrait s'engager en leur faveur, mais qui n'a malheureusement plus donné de nouvelles après sa très louable prise de position du 11 juin 2021.

*(Recommandation de l'OKAJU concernant certaines mesures sanitaires et leur impact sur la santé physique et mentale des enfants et jeunes - avis relatif au projet de loi 7836) wor déi zentral Conclusioun déi follgend: L'OKaju demande aux décideurs politiques que la disposition du port obligatoire du masque pour les enfants dans les établissements scolaires en fondamental et les structures d'accueil périscolaires soit assoupli, voire abrogée dès que possible et que son opportunité fasse l'objet d'une réelle réévaluation.(p.5) La réévaluation des mesures à appliquer en classe doit être faite en analogie avec les mesures qui sont appliquées dans le domaine des loisirs, comme les activités sportives, de culture physique, musicales et de loisirs offerts aux enfants et jeunes. L'OKaju estime que le critère de proportionnalité à appliquer pour l'évaluation de l'intérêt supérieur de l'enfant n'est pas pris suffisamment en considération. (S. 6)*

Huit mois plus tard, la conclusion de l'OKAJU est toujours d'actualité. Est-ce que quelque chose a changé jusqu'à présent ? Dans les écoles, les enfants doivent continuer à travailler assis sur les bancs avec le masque. Cela ne semble déranger aucun responsable politique, même plus l'ombudsman, qui se tient remarquablement tranquille. Au plus tard lors de la dernière modification de la loi, nous avions espéré que ce dernier prendrait la parole et défendrait les enfants.

Monsieur le Ministre, vous savez très bien que de nombreux enfants ne vont PAS bien et qu'il est de votre ressort d'y remédier. La science et les chiffres montrent que nos enfants n'appartiennent pas à un groupe à risque. Les mesures ne respectent donc en aucun cas le principe de proportionnalité.

De plus, l'obligation de porter un masque constitue pour ainsi dire une expérimentation sur la santé des enfants et des adultes, car rien de comparable n'a été fait à ce jour dans toute l'histoire de l'humanité ! Le port d'un masque entraîne une réduction ou une difficulté d'oxygénation et une augmentation du taux en CO2 dans le sang, ce qui conduit notamment à une acidification du corps. De surcroît, les expressions émotionnelles sur le visage sont cachées. L'objectif de cette expérimentation ne peut donc être ni la santé physique ni la santé mentale, puisque, selon la science académique, les soi-disant particules virales sont bien plus petites que les trous de n'importe quel masque, ce qui n'était d'ailleurs pas contesté jusqu'en 2020.

Dans ce contexte, il convient de citer l'actuel ministre allemand des finances, Christian Lindner, de votre parti frère allemand FDP, dans un discours prononcé le 23 avril 2020 devant le Bundestag : *„Masken waren erst unnötig, dann waren sie Virenschleudern, dann waren sie eine Höflichkeitsgeste, dann waren sie ein dringendes Gebot und heute gibt es eine*

*Maskenpflicht! Viele Entscheidungen sind nicht gesicherte Erkenntnis, sind nicht zur Wahrheit geronnene Forschung, sondern sind politische Entscheidung.“*

*"Les masques ont d'abord été inutiles, puis ils ont été des propagateurs de virus, puis ils ont été un signe de politesse, puis ils ont été un impératif urgent et aujourd'hui il y a une obligation de porter un masque ! De nombreuses décisions ne sont ni des connaissances avérées, ni des recherches transformées en vérité, mais des décisions politiques".*

Monsieur le Ministre, près de deux ans après les déclarations de M. Lindner, qu'est-ce qui justifie encore l'obligation du port du masque au vu des études scientifiques (par ex. ici : <https://www.mdpi.com/1660-4601/18/8/4344> ) et de l'évolution des soi-disant nombres de cas ? Des chiffres qui ne semblent pas être modifiés par l'obligation du port du masque, mais qui dépendent plutôt des saisons et des conditions météorologiques, si l'on y regarde de plus près et que l'on fait appel au bon sens.

Par ailleurs, l'article 7 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, adopté par l'Assemblée générale des Nations unies en 1966 et ratifié par le Luxembourg en 1983, interdit la participation forcée à des expériences médicales et scientifiques.

C'est pourquoi nous demandons instamment au Parlement d'organiser un débat sur le bien-être de nos enfants et de les écouter. Quelles mesures ont été prises pour leur bien-être, en dehors de la distribution de jeux de société dans les écoles organisée par le ministère de l'Éducation ?

Pour conclure, nous vous demandons encore une fois, Monsieur le Ministre, de lever toutes les mesures en vigueur dans les écoles et de rendre aux enfants toutes leurs libertés. Ils n'ont qu'une enfance qui passe vite et beaucoup ont déjà été martyrisés pendant une bonne partie de celle-ci par l'obligation de porter un masque.

*“In ihren kleinen Welten, in denen Kinder ihre Existenz haben...gibt es nichts, das so genau wahrgenommen und so genau gefühlt wird wie Ungerechtigkeit”*

(Charles Dickens, britisches Schriftsteller)

*"Dans leurs petits mondes où les enfants ont leur existence... il n'y a rien qui soit aussi précisément perçu et aussi précisément ressenti que l'injustice".*

(Charles Dickens, écrivain britannique)

Le comité de "FAIR Bewegung"

fairbewegung.lu

European Forum for Vaccine Vigilance

efvv.eu